

ZOOM EN LORRAINE

Pour valoriser leur savoir-faire et leurs métiers, 22 entreprises du luxe se sont associées pour améliorer leurs performances industrielles et leur visibilité à l'export.

La région s'affirme Terre de luxe

Pas facile de se faire entendre en 2009 quand on est orfèvre, brodeur, doreur, cristallier, fabricant de meubles d'art... Si un tel inventaire de savoir-faire était facile à promouvoir au XVIII^e siècle, la gageure est réelle aujourd'hui. Vingt-deux entreprises de Lorraine ont relevé le défi en faisant le choix du collectif pour mieux se faire connaître. Soutenues notamment par l'Etat et la Région, elles ont lancé, en juin, l'association Terre de luxe.

Une alliance qui se veut concrète

«Le premier axe sera d'améliorer la visibilité de nos entreprises comme acteurs clés du luxe», explique Jean-Paul Hernandez, le directeur des Cristalleries de Saint-Louis.

Pas question de limiter son action à la communication : l'association veut être un lieu d'échange de bonnes pratiques entre ses adhérents. Un premier groupe de travail rassemblant huit membres s'est lancé dans une démarche de lean manufacturing. L'idée ? Faire profiter ces petites sociétés de méthodes industrielles habituellement réservées aux plus gran-



G. UECKLICH/LAIF/REA

Promotion. A travers cette alliance, les Cristalleries de Saint-Louis, créées au XVI^e siècle, souhaitent améliorer leur visibilité en tant qu'acteur clé du luxe.

des. Aidées par Top Tech, un cabinet de conseil aux PMI, les volontaires se sont réunis en groupes de travail pour déterminer des axes de progression. Des programmes d'amélioration industrielle ont ensuite été adaptés à leur problématique (5S, gestion des flux...).

«Les entreprises qui ont participé à l'expérience ont gagné en moyenne 20% de productivité», précise-t-on à Terre de luxe. Chez le spécialiste du linge de maison François Hans, qui commercialise la marque Blanc des Vosges, on revendique une hausse de 30%.

L'export est l'autre objectif du groupement. «Notre filière réalise 40% de son activité hors frontières», explique Jacqueline Lestingi Faure, la présidente de la marbrerie Blanc Carrare. La proportion monte jusqu'à 80% pour certains d'entre nous. Il faut donc se faire connaître, notamment auprès des pays sensibles au luxe français : Chine, Russie... «Le cumul de nos savoir-faire nous permettrait, par exemple, de proposer l'aménagement intérieur d'un hôtel de luxe, du mobilier à la vaisselle et au marbre des salles de bains», avance Jean-Paul Hernandez. • MARION DEYE

UNE RÉGION RICHE EN INDUSTRIES D'ART

> **900 artisans** et entreprises spécialisées dans les métiers d'art sont recensés en Lorraine.

> **40% de leur production**, en moyenne sont exportés.

> **22 entreprises** ont adhéré à l'association Terre de luxe, soit environ 1 400 salariés. Son budget annuel s'élève à 450 000 euros.

> **Une dizaine de métiers** sont représentés dans l'alliance : orfèvrerie, menuiserie, broderie, faïencerie et émaux, imagerie, marbrerie, matériel gastronomique, textile de maison, ferronnerie d'art, dorure, végétalisation.

3 QUESTIONS À

JEAN-PAUL HERNANDEZ

Directeur des Cristalleries de Saint-Louis et président de Terre de luxe



DIR.

Comment est financé Terre de luxe ?
Le budget de l'association s'élève à 450 000 euros, apportés aux trois quarts par les partenaires institutionnels. Mais nous espérons inverser cette proportion le plus

rapidement possible. Cela voudra dire que nous sommes sur la bonne voie. En quoi cette alliance diffère des autres collectifs d'entreprises ?
Terre de luxe ne se borne pas à faire de la communication autour du savoir-faire de ses adhérents. Nous voulons vraiment que

l'association soit un outil de développement concret. Nous avons commencé à le faire avec notre programme de lean manufacturing. Nos entreprises ont des effectifs très différents, allant de un à plusieurs centaines de salariés. Les échanges sur nos façons de travailler sont donc très enrichissants.

Votre implantation régionale ne limite-t-elle pas votre action ?
C'est une région multiséculaire pour les industries d'art et du luxe. Certaines entreprises remontent au XVI^e siècle. Nous sommes dépositaires de savoir-faire extrêmement précieux et reconnus comme tels dans le monde. •